



22

## Lac Mouriscot

### Le lagon secret de la côte basque

**Au creux d'un petit vallon tranquille, à l'abri des embruns et des tempêtes, le lac Mouriscot connaît une vie aussi heureuse que discrète. En silence, cette halte de prédilection pour les grands migrateurs cultive ses allures de jardin d'eden, à tel point que ses forêts inondables prennent des faux airs de mangrove tropicale.**

**D**écouvrir, au petit jour, les brumes laiteuses du lac Mouriscot est un véritable enchantement. Pas un souffle, pas une ride ne viennent troubler le plus grand plan d'eau de la côte basque. Quinze hectares d'un miroir absolu, qui vibre sous les étincelles bleu métal des martins-pêcheurs et les vociférations criardes des hérons cendrés. Biarritz a beau être à quelques centaines de mètres à peine, inlassablement, le lac Mouriscot rejoue, jour après jour, ce premier matin du monde.

#### *Refuge à toute heure*

Pour les naturalistes, ce vallon profond qui déploie jusqu'à l'océan un corridor vert est une aubaine. Le plan d'eau constitue un refuge les jours de tempête ou de grands froids mais aussi une halte sur la



Martin-pêcheur

grande route des migrations, voire une zone d'hivernage ou de nidification. Toute l'année, on y surprend la robe grise du bihoreau gris ou le gazouillis incessant du tarin des aulnes. À la belle saison, ils sont rejoints par la sarcelle d'été ou le héron pourpré, qui affectionnent les secteurs les plus calmes du lac. Au loin, quelques pêcheurs observent ce ballet d'un œil distrait. Visiblement la concurrence du héron cendré, perché sur une branche basse panoramique, ne semble pas être au menu des discussions du jour. À quelques mètres, aux abords du ruisseau principal d'alimentation du lac Mouriscot, d'impressionnants bouquets de laïche paniculée composent un abri d'envergure à la couleuvre à collier. Dans l'aulnaie qui borde la rive est, une étrange fougère, aux limbes non dentelés, forme d'énormes touradons : on dit d'*Osmunda regalis* qu'elle peut vivre plus de cent ans ; une chose est sûre : cette plante fossile existait déjà au permien, il y a 250 millions d'années !



La nymphéide du Lavoit, à l'est du lac

### **Mangrove tropicale**

De l'autre côté du lac, à l'extrémité sud-ouest, les eaux s'évacuent paresseusement dans le ruisseau de Lamoulié en direction de l'océan. Bordé de nymphéas, marécageux à souhait, ce secteur demeure pratiquement impossible d'accès. En observant les racines surélevées des aulnes glutineux, qui composent cette forêt inondable, certains scientifiques n'ont pas hésité à la comparer aux mangroves tropicales. Dense et enchevêtrée de lianes, une jungle végétale s'y est installée, formant une véritable galerie au-dessus de l'eau. Un abri de choix pour les oiseaux, les insectes et batraciens. Peut-être, un jour, y reverra-t-on le très rare vison d'Europe...

Pour le randonneur, seule demeure visible la roselière, où chante parfois le bruant des roseaux. Les cladiums qui la composent demeurent typiques de marais alcalins ; néanmoins, l'accumulation de tourbe liée à la décomposition végétale a recréé aux franges de cette roselière des "trous" acides, où s'épanouit la drosera, une plante carnivore dont les feuilles gluantes semblent guetter les proies. Menacés par une fermeture progressive du milieu, ces habitats patrimoniaux imposent une surveillance de chaque instant. Attention, fragile !

### **BAINS DE MER**

La tradition des bains de mer est fortement ancrée au Pays basque, et notamment chez les Biarrots. Les écrits anciens relatent en effet cette habitude prise par les jeunes du pays, sans distinction de sexe, de se baigner en tenue légère, ce qui ne manque pas d'émouvoir les âmes prudes de l'époque. Si la fréquentation estivale des plages ne choque plus personne désormais, le rituel bain du Jour de l'An, sur la côte des Basques à Biarritz, continue de susciter l'admiration.

### **LA VILLE D'EUGÉNIE**

Bercée par ses souvenirs d'enfance, l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, incite le couple impérial à savourer les plaisirs de la côte basque dès 1854. Son empereur de mari lui fera même construire un palais, qui deviendra l'hôtel du Palais en 1893.

# Symphonie animale

Pour savourer l'ambiance sauvage du lac Mouriscot, rien ne vaut un réveil matinal et une balade au rythme de la grande symphonie animale. Dans les brumes diffuses du soleil levant, les couleurs étincelantes du martin-pêcheur ou les plumes bigarrées du héron pourpré n'en seront que plus éclatantes.

➤ Depuis le parking ❶, suivez le chemin fléché qui mène à l'ancien lavoir ❷, sur les bords du lac.

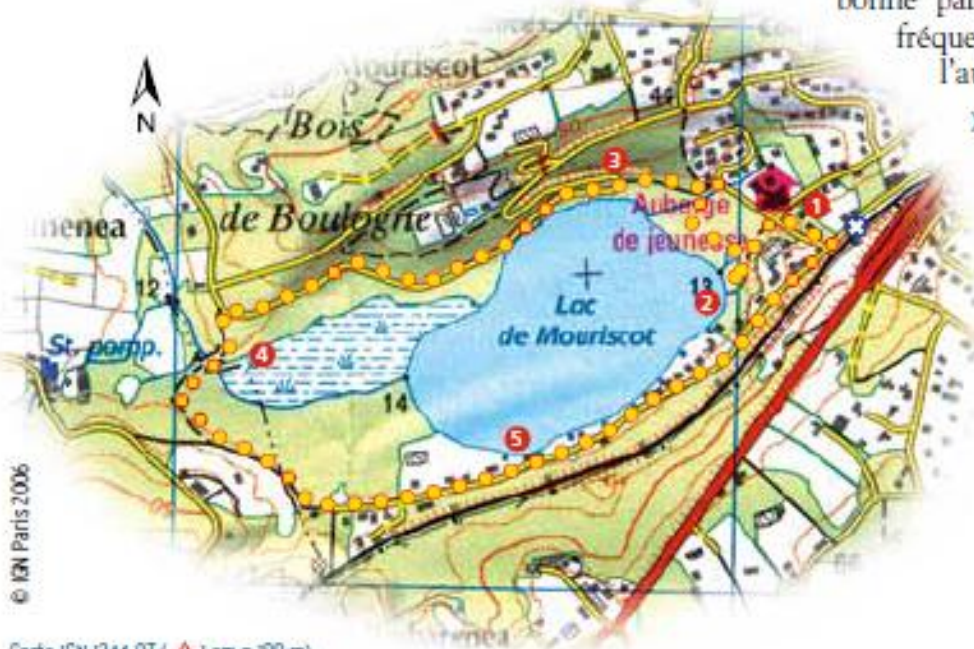
Perchoir idéal pour l'observation, une petite digue s'avance de quelques mètres sur les eaux du lac. Parmi les nénuphars jaunes, les foulques macroules se laissent admirer à une distance de raison. Leur robe entièrement noire n'est ponctuée que d'une touche de couleur : un œil perçant rouge vif. À droite, perché sur les racines d'un aulne, c'est le martin-pêcheur, à l'affût de son déjeuner.

➤ Revenez quelques mètres en arrière pour reprendre un sentier à travers l'aulnaie, et débiter le tour du lac dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Atteignez le chemin de terre qui rejoint une route goudronnée ❸.

Sous les aulnes glutineux, un sentier agréable longe les rives du lac. Mais voici déjà qu'il faut traverser le ruisseau. C'est le moment d'admirer les bouquets phénoménaux de laîche paniculée et d'osmonde royale. Prudence, le niveau des eaux varie en fonction de la saison et quelques mares cachées savent parfois rappeler à l'ordre les imprudents. Cette variation annuelle de la ligne d'eau, encore mal acceptée par les riverains qui retrouvent parfois une partie de leur terrain inondée l'hiver, demeure pourtant une composante naturelle indispensable pour certains biotopes. En

la supprimant, on ferait disparaître une bonne part de l'avifaune qui fréquente actuellement l'aulnaie inondable.

➤ Suivez le goudron vers l'ouest et prenez le premier chemin sur la gauche, pour traverser le ruisseau de Lamoulie, qui s'écoule du lac.



Depuis le terre-plein, rendez-vous des pêcheurs et des sittelles torchepots, les héronnières de la rive nord révèlent toute leur activité. En s'écartant du plan d'eau, la route offre d'intéressantes perspectives sur la roselière 4. Ouvrez grand vos yeux et vos oreilles ! La cladiaie (composée de cladium) bruisse de vie. De temps à autre, les sabots d'un cheval résonnent dans le sous-bois. Le centre équestre du Trinquet est tout proche.



Bruant des roseaux femelle

➤ *Passez sous la colonie de vacances et rejoignez les rives du lac au sud-est. Revenez vers le parking par une petite route goudronnée 5.*

Quelques habitations modernes témoignent de la pression immobilière qui menace ce havre de paix, à deux pas de l'agglomération Biarritz-Anglet-Bayonne, qui compte 250 000 habitants. L'orientation retenue par la commune de Biarritz et le Conservatoire du littoral vise à limiter les projets immobiliers et la circulation automobile, afin de préserver les espaces sensibles sur le plan écologique, et d'ouvrir les autres parties à la promenade. Sur la rive ouest, quelques cabanons sauvages rappellent que longtemps, ce lieu fut le rendez-vous des classes populaires. Gageons que l'avenir lui conserve son ambiance naturelle et son ouverture au plus grand nombre.



Réveil en douceur sur le lac Mouriscot

## Pratique



Depuis le rond-point de la gare de Biarritz, prenez la route qui mène au centre ville sur 50 m et tournez sur la première route à gauche, en direction de l'auberge de jeunesse. Parking à proximité de l'auberge.



Le départ s'effectue au niveau du panneau en face de l'auberge de jeunesse.



Comptez 1h45 pour cet itinéraire de 3 km qui alterne des sentiers forestiers et des portions goudronnées peu fréquentées par les véhicules à moteur. Impossible de se perdre, il suffit de faire le tour du lac par les chemins praticables.



Biarrot d'origine, Michel Postel a vécu en Inde durant 40 ans. De retour dans les années 80, cet amateur d'art crée un étonnant musée d'art asiatique, dont les collections se hissent au niveau des meilleurs musées européens. Musée Asiatica. 1 rue Guy Petit. 64200 Biarritz. Tél. 05 59 22 78 78. Internet: [www.museeasiatica.com](http://www.museeasiatica.com)